Sources : livres : Les Oiseaux d'Europe (F. Sauer)/L'univers des Oiseaux (M. Cuisin)/Oiseaux des pays d'Europe (J. Felix)/Oiseaux, les identifier et les reconnaître (K. Richarz).

GRIVE DRAINE

ORDE *: Passériformes*

FAMILLE : *Turdidés*

NOM SCIENTIFIQE *: Turdus viscivorus* Voix : chant comme merle noir (*T. merula*) avec pauses entre courtes phrases et plus mélancolique du fait de sa lenteure ; cri d'alarme bruyant et désagréable.

Description : Avec une longueur comprise entre 26,5 et 27 centimètres, la grive draine est légèrement plus grande que le turdidé le plus commun en Europe le merle noir (*Turdus merula*). Mâle et femelle sont identiques. Elle ressemble beaucoup à la grive musicienne (*Turdus philomelos*) avec un dos foncé et un ventre claire tacheté de foncé. Elle s'en distingue néanmoins par sa taille plus importante et sa coloration plus grise que sa cousine qui est plus brune. Autre caractère distinctif : le ventre de la grive draine est blanc tacheté de gris/noir contre un ventre plutôt brun claire tacheté de marron chez la musicienne. Le dessous des ailes est blanc. Son vol est onduleux et ses ailes sont légèrement rentrées lors du vol plané. Le bec est grisâtre. Elle adopte souvent une position dressé.

Répartition : La grive draine est présente dans toute l'Europe sauf en Scandinavie, en Islande, au bord de l'océan arctique, au sud de la Russie et en Serbie. Elle occupe aussi une partie de la Turquie, la rive sud de la mer caspienne, de la Sibérie du sud à l'Himalaya et au Maghreb. A part une population erratique en nord Afrique, Les grives draine ne se rendent sur ce continent que lors de leur migration annuelle. Certaines populations d'Europe sont erratiques voir sédentaires.

Habitats : La grive draine est très abondante dans les forêts de conifères ou mixtes que ce soit en vallée ou en montagne. En Europe occidentale, on la trouve depuis quelques décennies dans les parcs et les jardins.

Vie en générale :

Comportements : Au printemps : C'est la seule période où les grives restent sédentaires. Lors que la grive draine se sent en danger, elle produits des grésillements. Si elle repère le danger, elle s'enfuit en poussant cris aigus insupportables. Elle se nourrit au sol essentiellement de vers.

En automne : C'est à cette saison comme pour la plupart des oiseaux que les couples se séparent. Chaque grive mène alors une vie erratique, certains migrants seule vers le sud effectuant de nombreuses escales. En Europe, elles se nourries de baies.

En hivers : Pendant cette saison, chaque grive vit en solitaire mêmes les jeunes de l'année. Elles y mènent une existence erratique. A la fin de l'hiver, elles font partie des premiers oiseaux à chanter.

Alimentation : Les grives draines sont omnivores. Elles se nourrices d'insectes (surtout les jeunes), de vers, de petits mollusques. En automne, elles préfèrent les baies du gui. L'espèce est indispensable au gui : les graines de cette plante ne germent que si elles sont passés dans l'estomac d'une grive.

Reproduction : Le mâle chante sur les plus hautes cimes d'arbres. Aux dernières lueurs du crépuscule et lorsque la grive se trouve dans la quiétude de l'obscurité des futaies de sapin, se chant est particulièrement passionné. On ne l'entend que pendant quelques semaines en avril et en mai. Les grives mauvis se reproduisent en mars. Avec deux couvées de 4 à 5 œufs par années, elles construisent un nid à fin mars et un second en juin. La femelle construit un grand nid au sommet et parfois au niveau des branches basses d'un pin au rythme de 2 à 3 heures de travail par jour. Pour ce faire, elle utilise des petits morceaux de bois, des brindilles, de la mousse, de poils et de tiges. Elle renforce les parois avec une couche de boue et tapisse le fond d'herbe. La femelle s'occupe seule de la construction du nid ; le mâle lui apporte les matériaux. La femelle couve seule pendant 14 jours. Les deux parents nourrices les petits. Dans les 14 à 16 jours suivants, les jeunes sortent du nid alors qu'ils sont inaptes au vol. Ils sont encore nourris par leurs parents pendant un temps.

Il arrive que la femelle constitue le second nid alors que le mâle nourrit encore les jeunes.

A l'époque de l'envole, les grandes plumes alaires (des ailes) des juvéniles poussent à un rythme d'1 millimètre toutes les 3 heures. Peu après, les jeunes mâles commencent par improviser leur chant, puis ils apprennent à imiter celui de leurs voisins ; ce chant devient ainsi un « pot-pourri ». Quant aux femelles, elles jouent à un jeu semblent leurs apprendre la construction d'un nid.



